



## *Les Brèves*

*Décembre 2019*

### *Solidarité avec Fanm Deside*

Depuis la fin de l'année 2017, Développement et Paix (D&P), interpellé par la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC), a entamé un processus de révision de ses partenaires. Dans le cadre de cette démarche 52 organismes ont été visés et questionnés quant à leur respect et leur adhésion à la doctrine morale catholique en matière d'avortement et de sexualité. Dans la foulée de ces événements, une douzaine d'évêques de l'Ontario et de l'Ouest canadien ont décidé de retenir les sommes recueillies dans le cadre des quêtes « Carême de partage » 2018 et 2019, privant ainsi Développement et Paix d'environ 2 millions de dollars (sur les 8 millions habituellement recueillis). Ce qui a contraint l'organisme à décréter un moratoire sur le financement des 52 organismes visés, dont Fanm Deside. Cette décision a un impact considérable sur la capacité d'intervention de ce groupe engagé pour la justice et la dignité auprès des femmes haïtiennes pauvres.

L'autre Parole se questionne sur le bien-fondé de cette chasse aux sorcières. La Collective n'a pas hésité à manifester son appui et sa solidarité avec Fanm Deside, et a transmis à D&P ses réflexions et questionnements. Pour en savoir d'avantage, et donner votre appui, consultez le site de L'autre Parole. (LD)

#### *Sources*

<https://www.lautreparole.org/>

<http://presence-info.ca/article/eglises/une-rencontre-sous-tension-pour-developpement-et-paix>

<http://presence-info.ca/article/societe/avortement-un-organisme-haitien-exaspere-par-les-questions-de-la-cecc>

<http://presence-info.ca/article/societe/fanm-deside-a-notre-appui-indefectible-disent-les-soeurs-du-bon-conseil>

## *Femmes et catholicisme : qu'est-ce qui cloche ?*

Le Comité de la jupe a publié en avril dernier une brochure destinée au grand public qui vise à expliquer, dans un langage simple, le statut des femmes dans l'Église catholique. Avec humour, l'autrice Anne-Joëlle Philippart avec la collaboration d'Anna Soupa démontre « à quel point l'anthropologie et la théologie de l'Église est sexiste voire misogyne ». Ce faisant elle déconstruit l'image d'une Église qui serait féministe et défendrait les femmes. Que veulent les femmes, que revendiquent-elles ? « Là, la réponse est simple : Tout ! Oui, sans exception, sans condition, nous voulons la reconnaissance de notre condition d'être humain à part entière. »



La lecture de cette brochure, abondamment illustrée, est irrévérencieuse dans le ton et réconfortante car elle nomme clairement, sans détour la maltraitance dont les femmes sont l'objet au sein de l'Église catholique. À lire absolument et à diffuser **largement**. Le Comité de la jupe est né des suites de la déclaration du cardinal André Vingt-Trois, alors archevêque de Paris, président de la Conférence épiscopale de France, qui a dit en novembre 2008 sur l'antenne de la radio chrétienne RCF : « Le plus difficile c'est d'avoir des femmes formées. Il ne suffit pas d'avoir une jupe, encore faut-il avoir quelque chose dans la tête ». (LD)

### *Sources*

<http://comitedelajupe.fr/sites/default/files/Femmes%20et%20catholicisme.pdf>

<https://www.comitedelajupe.fr>

## *Écouter le cri de la terre et celui des pauvres*

À Rome, du 6 au 27 octobre derniers, se tenait le Synode sur l'Amazonie, ayant pour thème « Nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale ». Dans leur déclaration finale, les pères synodaux s'engagent résolument aux côtés des défenseurs des droits de l'homme, et invitent à « une véritable conversion intégrale avec une vie simple et sobre ». Mais à côté de la situation sociale et écologique dramatique de l'Amazonie, la question de l'abandon des communautés sans prêtres s'est retrouvée au premier rang des préoccupations.

À ce chapitre, l'importance du rôle joué par les femmes au sein de l'Église en Amazonie a été soulignée. Avec beaucoup d'aplomb, sœur Teresa Cediël affirme : « Nous sommes là quand le prêtre n'est pas là ». Pour pallier au manque de prêtres des solutions telles l'ordination sacerdotale d'hommes mariés, la mise en place de nouveaux ministères et le diaconat féminin ont été avancées mais sans faire l'unanimité.

Selon le théologien brésilien Leonardo Boff, au-delà de la problématique écologique, ce Synode sera un événement transcendant pour l'Église, une occasion unique pour le pape François de « susciter les changements que le centre du pouvoir religieux au Vatican n'a jamais pu faire ». (LD)

### *Sources*

<https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Monde/theologien-Leonardo-Boff-synode-lAmazonie-transcendant-lEglise-2019-10-04-1201052039>

<https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Pape/Amazonie-Synode-monde-entier-2019-10-03-1201051791>

<https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Pape/Au-Synode-lAmazonie-voix-femmes-fait-entendre-2019-10-08-1201052891>

## *L'Église allemande, urgence d'agir*

Affaiblie par des scandales sexuels et la désertion de ses ouailles, mais richissime, l'Église allemande va tenir un « chemin synodal », où le clergé et les laïques discuteront à égalité, afin de trouver des réponses à la crise engendrée par la révélation de violences sexuelles, commises par le clergé et couvertes par l'Institution.

L'Église allemande entend ouvrir une large réflexion sur des sujets comme le célibat des prêtres, la morale sexuelle, la distribution du pouvoir dans l'Église, la place des femmes, y compris sur le plan des ministères... Rome a adressé une sévère mise en garde contre cette démarche inédite au cardinal Reinhard Marx, président de la conférence épiscopale, lui rappelant que les thèmes abordés « ne peuvent être l'objet des délibérations ou des décisions d'une Église particulière ».

Les femmes ont bien l'intention de s'y faire entendre. Soulignons qu'en mai dernier, des catholiques féministes ont invité les femmes à faire la grève durant une semaine, à ne pas mettre les pieds dans une église et à arrêter tout service volontaire. Célébrant la messe sur le parvis, leur porte-parole, Marie-Hélène Mussig explique : « Nous croyons que la structure qui encourage et cache les abus est aussi celle qui exclut les femmes du ministère et de la consécration, et donc des décisions fondamentales et du contrôle dans l'Église ». (LD)

### *Sources*

<https://www.ledevoir.com/monde/europe/565743/mariage-des-pretres-l-eglise-allemande-encore-plus-ouverte-d-esprit>

<https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Pape/LEglise-allemande-defend-processus-synodal-2019-09-23-1201049332>

<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2019-09/cardinal-marx-pape-francois-synode-allemande.html>

<https://nsae.fr/2019/08/13/le-%E2%80%89parcours-synodal%E2%80%89-de-lallemagne-va-t-il-changer-le-monde-catholique%E2%80%89/>

## *La malédiction de naître fille*

À l'occasion de la Journée internationale des jeunes filles, la journaliste Françoise Sigaud, qui a mené une enquête exceptionnelle sur les violences faites aux filles, en arrive à cette



conclusion terrible : une des choses les plus dangereuses dans le monde est de naître fille ! Une fille sur cinq dans le monde subit des violences sexuelles avant ses 18 ans et quand les filles ont la chance de survivre à leur naissance, elles devront affronter une vie de violences.

Ainsi, il y a ceux qui ne veulent pas de filles, et qui choisissent le foeticide, de faire avorter la mère quand le bébé est de sexe féminin et, pour les plus

riches, le recours à la technique qui permet de choisir le sexe masculin. L'enquête révèle au grand jour le filicide, « soit le meurtre de bébés filles à la naissance parce que les femmes sont trop pauvres pour connaître le sexe pendant la grossesse et avorter à temps ... ». Il incombe à la mère de le tuer. Cela se passe sur tous les continents, sauf en Europe et en Australie.

Cette pratique entraîne un déséquilibre entre les hommes et les femmes au sein des populations, principalement en Inde et en Chine, où les femmes font alors objet de trafic, de vol et de viol. À cela s'ajoutent les meurtres d'honneur, les mariages d'enfants et les mutilations génitales. Dans tous ces cas, la loi de la famille prime sur la loi des États. (LD)

### *Sources*

« Journée internationale des filles : naître fille, la malédiction qui perdure », TV5 Monde Terriennes, 11 Octobre 2019.

<https://information.tv5monde.com/terriennes/journee-internationale-des-filles-naître-fille-la-malediction-qui-perdure-320830>

UNICEF. *Journée internationale de la fille 2019 : Les filles une force libre et inarrêtable*

<https://www.unicef.org/fr/egalite-des-sexes/journ%C3%A9e-internationale-de-la-fille>

Radio-Canada. *Être née fille, est toujours une malédiction dans le monde. Entrevue avec la grande reporter Françoise Sigaud, Émission Penelope, 11 octobre 2019.*

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/penelope/segments/entrevue/137765/violences-filles-droits-egalite-monde>

## *La voix des femmes autochtones*

Les 4 et 5 octobre derniers se tenait au Musée d'art contemporain de Montréal le 13<sup>e</sup> colloque international Max et Iris Stern, « Femmes autochtone, corporalité et souveraineté ». Dans la foulée du dépôt du rapport de la commission Viens, l'évènement fut l'occasion pour les femmes autochtones de reprendre possession de leur voix. Fatiguées de ne pas être écoutées sur des enjeux qui les concernent, des conférencières ont mentionné « une invisibilisation » des femmes autochtones, notamment en ce qui concerne les autorités policières; elles ont déploré l'oubli de la vision des femmes autochtones, le manque de perspective féministe.

Certaines femmes autochtones considèrent que malgré les rapports de la Commission Viens et de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, leur voix prend très peu d'espace dans les solutions préconisées.

### *Sources*

Xavier Savard-Fournier. « Manifeste pour une prise de possession des voix des femmes autochtones », Radio-Canada, 7 octobre 2019.

<https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1335152/feminisme-parole-femmes-autochtones-commission-viens>

<https://macm.org/activites/colloque-international-max-et-iris-stern-13/>

<https://www.pressegauche.org/Les-femmes-autochtones-grandes-oubliees-du-rapport-de-la-Commission-Viens>

## *Polytechnique, un attentat antiféministe*

Enfin, 30 ans plus tard, le caractère antiféministe de la tuerie de Polytechnique survenu en 1989 est reconnu. À la suite de la suggestion de deux chercheuses du Réseau québécois en études féministes, Mélissa Blais et Diane Lamoureux, la mairesse de l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, Sue Montgomery, a accepté d'emblée de modifier le texte figurant sur le panneau identifiant la Place du 6-décembre-1989; ce changement permettra de mieux refléter « la nature de l'évènement et le sexe des victimes ». Voici le nouveau texte :

*Cette place a été nommée en mémoire **des 14 femmes assassinées lors de l'attentat antiféministe** survenu à l'École Polytechnique le 6 décembre 1989. Elle veut rappeler les valeurs fondamentales **de liberté et d'égalité, et condamner toutes les formes de violence à l'encontre des femmes.***

L'ancien texte se lisait ainsi : « Ce parc a été baptisé en mémoire des victimes de la tragédie survenue à l'École Polytechnique, le 6 décembre 1989. Il veut rappeler les valeurs fondamentales du respect et de la non-violence ». Aux lendemains de l'attentat, la journaliste Francine Pelletier, qui était sur la liste du tueur, a exigé que soit rendue

publique la lettre de Marc Lépine. Publiée un an plus tard, le 24 novembre 1990, il y avouait « J'hai les féministes ». L'attentat de l'École Polytechnique est le premier féminicide de masse en Amérique du Nord.

### *Sources*

Judith Lachapelle. « Polytechnique : Montréal reconnaît un attentat antiféministe », *La Presse*, 4 novembre 2019.

<https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/201911/03/01-5248202-polytechnique-montreal-reconnait-un-attentat-antifeministe.php>

## *À lire...*

### *Sonia Sotomayor, un parcours semé d'embûches*



Sonia Sotomayor est la première personne d'origine hispanique et la troisième femme nommée à la Cour suprême des États-Unis. Son autobiographie n'est malheureusement pas traduite en français, mais pour qui lit l'anglais ou l'espagnol, elle vaut le détour. Issue d'un milieu pauvre de New York, elle se met à nue, se rend vulnérable en racontant son enfance, son adolescence ainsi que sa vie personnelle et professionnelle d'adulte. Entre son père alcoolique et sa mère qui travaillait de longues heures pour faire vivre la famille de deux enfants comme aide-infirmière, il y avait une guerre quasi continue. Sonia débute l'école primaire parlant très peu l'anglais. En 1962, un diagnostic de diabète juvénile est vu comme une fatalité par la famille : si elle veut rester en vie, elle doit désinfecter la seringue dans l'eau bouillante et se donner son injection d'insuline tous les matins. Si le milieu familial était déficient, l'amour y existait ce qui l'a aidée à vaincre les défis rencontrés tout au long de sa vie (passage au secondaire, à l'université, mariage, divorce, etc.).

Grâce aux programmes d'accès à l'égalité pour les femmes et les minorités, elle a obtenu des bourses pour étudier dans de grandes universités américaines. Mais comme elle le souligne, si ces programmes lui ont permis d'être sur la ligne de départ, c'est grâce à son travail acharné qu'elle a terminé ses études avec la mention *summa cum laude*, et réussi une brillante carrière de procureure, avocate au privé, juge à la Cour fédérale puis à la Cour suprême. (MH)

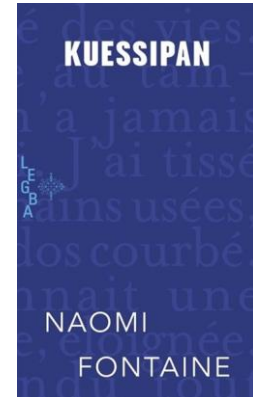
### *Sources*

<https://uk.news.yahoo.com/daca-case-draws-crowds-supreme-140401929.html>

## *Kuessipan, le livre*

Je vous parlerai du roman *Kuessipan* de Naomi Fontaine. Je n'ai pas encore vu le film et j'ai presque peur d'aller le voir, peur d'être déçue tant j'ai aimé lire et relire ce texte. J'ai aimé le ton, la poésie, les images fortes. Dire l'innommable poétiquement...la force en est quintuplée.

Le roman débute en parlant du métier d'écrivaine, d'écrivain... c'est là l'une des plus belles pages lues sur ce métier. « J'ai inventé des vies. [...] J'ai prétendu tout connaître de lui. L'homme que j'ai inventé, je l'aimais. Et ces autres vies, je les ai embellies. » [...] « J'aimerais que vous la connaissiez, la fille au ventre rond. Celle qui élèvera seule ses enfants. Qui criera après son copain qui l'aura trompée. [...] Qui cherchera à travailler à l'âge de trente ans, qui finira son secondaire à trente-cinq, qui commencera à vivre trop tard, qui mourra trop tôt, complètement épuisée et insatisfaite. »



Et je pourrais citer d'autres extraits sur les ravages des drogues et de l'alcool sur les enfants et même sur les adultes. Des images restent du tambour qui appelle à se lever et danser. Nous pénétrons dans le quotidien des femmes, des enfants et des hommes sur une réserve. Nous rencontrons l'autre, l'autre peuple, celui qui était là bien avant l'arrivée des premiers colonisateurs. (MH)

### *Sources*

Naomi Fontaine. *Kuessipan*, Mémoires d'encrier, Montréal, 2013.

<https://www.ledevoir.com/culture/cinema/564066/kuessipan-ce-bel-horizon-de-bois-et-de-blancheur>

## *Kuessipan, le film*

Je n'ai pas lu le livre mais j'ai vu avec ravissement le film *Kuessipan*, de Myriam Verreault, une adaptation libre du roman éponyme qui présente le regard à la fois tendre et lucide de l'autrice sur les siens. À travers l'amitié profonde et indéfectible de Mikuan et Shaniss qui, chacune, emprunte des chemins différents, le film nous introduit à un univers dont nous ignorons presque tout, à une langue que nous ne comprenons pas. Ici aucune trace de misérabilisme, de victimisation mais une recherche d'identité, un besoin d'affirmation, une volonté de réaliser ses rêves. Je vous recommande ce film magnifique. (LD)

À voir...

## *Ils détestent les femmes*

Connaissez-vous la manosphère ? Ce terme désigne une constellation diffuse de forums, de pages FaceBook, de chaînes YouTube, de comptes Twitter et d'autres sites Web, « où des hommes se retrouvent pour parler de leurs problèmes avec les femmes. Certains n'arrivent pas à nouer de relations amoureuses, d'autres ont fait une croix sur la vie de couple. Certains dénoncent le discours féministe de façon nuancée, tandis que d'autres, expriment une haine qui fait peur ».



Intrigué par le mouvement « incel » (célibataire involontaire), cité dans la presse chaque fois qu'il était question du meurtrier responsable de l'attaque de Toronto en 2018, le journaliste Marc-André Sabourin a voulu comprendre. Qui sont ces hommes ? Que veulent-ils ? Le résultat de ses recherches ont alimenté un documentaire fascinant et percutant, réalisé par Charles Gervais et intitulé « Bitch ! Une incursion dans la manosphère ». À l'aide d'entrevues, il présente les quatre groupes ou courants de la manosphère : les MGTOW (*Men Going Their Own Way*), les masculinistes, les *pickup artists*, puis les *Incels*. À voir absolument, disponible sur le site de Télé-Québec. (LD)

### *Sources*

<https://zonevideo.telequebec.tv/media/49276/bitch-une-incursion-dans-la-manosphere/bitch-une-incursion-dans-la-manosphere>

Marc-André Sabourin. « Voyage au cœur de la manosphère », *L'actualité*, 9 octobre 2019.

<https://lactualite.com/societe/voyage-au-coeur-de-la-manosphere/>

Jérôme Delgado. « Bitch ! Une incursion dans la manosphère : la taverne du XXIe siècle », *Le Devoir*, 11 octobre 2019.

<https://www.ledevoir.com/culture/ecrans/564558/la-taverne-du-xxie-siecle>



## *Ainsi soient-elles*

La salle 10 du Cinéma Quartier Latin, situé sur la petite rue Emery à Montréal, était pleine à craquer lors de la première mondiale de ce documentaire et premier long métrage de Maxime Faure.



Les premières neiges tombent sur le Québec. À l'aube de la disparition de leur petite communauté de religieuses, les Sœurs Auxiliatrices commencent ce qui deviendra le tri d'une vie — une vie de luttés. Ces vaillantes militantes tout-terrain, qui ont foi en Dieu, mais pas en une Église dominée par des hommes, ont derrière elles des années d'engagement pour les droits des femmes, la justice sociale et la solidarité internationale. Un précieux matrimoine, en somme, que se préparent à léguer Gisèle, Marie-Paule, Nicole, Suzanne et leurs sœurs. Entre appréhension de la mort, francs éclats de rires et repas arrosés, ces femmes, dignes et libres, vivent profondément le sens de la sororité. Jusqu'au bout.

Ce film m'a touché profondément. À voir absolument. Surveiller la programmation de vos cinémas et aussi Télé-Québec qui le présentera bientôt. (LD)

### *Sources*

<https://www.crc-canada.org/ainsi-soient-elles-soeurs-auxiliatrices/>

<http://presence-info.ca/article/premiere-a-montreal-du-documentaire-ainsi-soient-elles->

## *Les Brèves*

est une publication de la collective L'autre Parole.

*Responsable: Louise Desmarais*

*Rédactrices : Louise Desmarais, Monique Hamelin*

*Révision linguistique : Pierrette Daviau*

*Édimestre : Nancy Labonté*

*Pour vous abonner à notre liste d'envoi:*

[www.lautreparole.org](http://www.lautreparole.org)

*Pour nous joindre :*

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - [carmina@cooptel.qc.ca](mailto:carmina@cooptel.qc.ca)

*Vous aimez nous lire?*

*Faites un don à L'autre Parole!*

*Adresse postale :*

*C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3*

*(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)*